

Mag^{er}clusif

L'ART *en* ÉTENDARD

CÉLÉBRER LA LIBERTÉ ET LE DÉSIR DE VIVRE, ENVERS ET CONTRE TOUT... UN AN APRÈS LES ÉVÉNEMENTS DU 13 NOVEMBRE, DIX ARTISTES ONT ACCEPTÉ D'ILLUSTRER, À LEUR FAÇON, NOTRE MANIFESTE. LES MESSAGES DE CES HÉRAUTS DU QUOTIDIEN RÉENCHANTENT NOTRE MONDE ET NOUS ARMENT DE COURAGE.

PAR VALÉRY DE BUCHET, LÉTTITIA CÉNAC ET PAOLA GENONE

PHOTO EREMO BOURNICH



JONONE

« Il faut toujours se battre, défendre la liberté, qui est la valeur la plus importante au monde. »

« LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ »,
du 1^{er} au 4 décembre,
à la Fabien Cassanier Gallery,
Miami Art Basel.

MIRCEA CANTOR

« Ma performance autour du 13 novembre voulait être un monument-temps à la mémoire de tous ces morts. J'imaginai que la tour Eiffel allait respirer. »

« SAC TRANSIT GLORIA MUNDI - LA TOUR EIFFEL - HOMMAGE 130 », installation au palais de Tokyo en mai 2016 (photos). Jusqu'au 31 décembre, solo show à la Fondation France, à Senlis. Jusqu'au 27 mars 2017, exposition « La partie invisible de l'infini », à l'Atelier Brancusi, au Centre Pompidou.



MOBY



« Le risque face à l'horreur et à la haine, c'est de se surprotéger, jusqu'à ne plus rien ressentir... Jusqu'à en arriver à l'indifférence, à une anesthésie du cerveau et des sentiments.

On ne peut que souffrir, se souvenir et avancer avec la plus grande sincérité et humilité. Créer, vivre, vibrer, partager..., pour ceux qui ne sont plus là, pour nous-mêmes et pour un avenir en pleine lumière. »

Album « These Systems Are Failing » (Because).

PATTI SMITH



« LE PLUS DIFFICILE, C'EST DE COMPRENDRE NOTRE ÉPOQUE SI FOLLE... ET D'AVOIR LE COURAGE D'AIMER, DE LE DIRE, DE LE CHANTER, QUITTE À PASSER POUR QUELQU'UN DE NAÏF ET DE RIDICULE. CAR, OUI, IL FAUT ÊTRE PRÊT À AFFRONTER LA DÉRISION QU'AND ON AFFIRME HAUT ET FORT QUE L'ON CROIT À LA FRATERNITÉ, AU POUVOIR DE L'EMPATHIE, ET À CEUX QUI ME CONSIDÈRENT COMME UNE RÉVEUSE, JE RÉPONDS QUE JE SUIS UNE GUERRIÈRE AVEC TOUJOURS UN SOURIRE À OFFRIR. »

En 2016, son livre « M Train » a remporté le NME Awards Best Book et le Grand Prix de l'Héroïne « Madame Figaro ».



IGGY POP

« DIFFICILE de garder la flamme, l'espoir, le désir de vivre et la raison quand on voit des cinglés massacrer des gens de sang-froid... Pillier, détruire, brûler les piliers de notre histoire, de notre culture. Que veulent-ils faire ? Effacer le passé pour imposer leur vision unique de l'avenir ? Leur avenir grotesque, sombre... Nous ne sommes rien sans notre passé, qu'il nous plaise ou qu'il nous déplaie... Je meurs d'envie de vivre ! »

« JE N'OUBLIERAI jamais les victimes du Bataclan et tous ceux qui ont perdu la vie à cause de ces affreux actes terroristes. Sur la pochette de mon album "Ready to Die" ("Prêt à mourir", 2013), je portais une ceinture d'explosifs autour de la taille, comme ces âmes perdues qui font des attentats suicides. »

« C'ÉTAIT MA FAÇON d'implorer ceux qui se sentent oubliés de ne pas agir de la sorte. De trouver un autre chemin. Celui de la vie. »

« Au cinéma dans « T'Es-tu du jour », de Sophie Rondy (sorti en septembre 2016), et dans « Glennie Danger », de Jim Jarmusch (en salles le 1^{er} février 2017). »

PHOTOS MIRCEA CANTOR © 2016, GABRIELA VANGA, COURTESY L'ARTISTE ET VINA GALLERY; CÉLINE NEZJANER/OPALE/LEEMAGE; LUCIANO VITTI/UPHORO/LEEMAGE; LAURENT VU/MP/BRUNAU233 ET SUPREMANO © CHIHARU SHIOTA/COURTESY GALERIE TEMPLON



CHIHARU SHIOTA

« Je fais de l'art pour mettre les gens en contact avec leur âme. Quand je tisse un fil, il devient de plus en plus dense, au point de permettre de toucher la vérité, au-delà. »

« THE KEY IN THE HAND », 2015, Biennale de Venise (photo).

Du 17 janvier au 18 février 2017, solo show au Bon Marché, à Paris.

puis en mai 2017, à la Galerie Templon, à Paris. www.danietemplon.com



CLAIRE TABOURET

« Cette toile parle d'un retour dans le monde ("Back to the World") et de l'énergie vitale qui pousse à la création et nous emporte dans cet élan. »

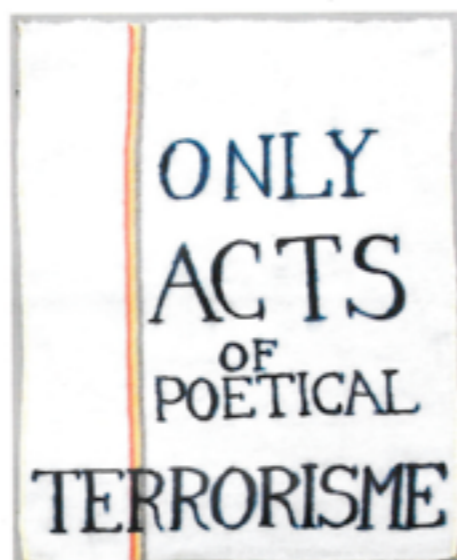
« BACK TO THE WORLD » (photo). Jusqu'au 23 décembre, exposition « Battlegrounds », à la Galerie Bugoda & Cargnel, à Paris. www.bugodacargnel.com

JAN FABRE

« L'ART est le moyen de défense de notre vulnérabilité, de la vulnérabilité de la beauté. Je crois au futur, je crois en l'art et en la poésie comme moyen de résistance – tout mon travail parle d'espoir et de réconciliation. »

« VIVRE, POUR MOI, c'est refuser le cynisme et être toujours un guerrier de la beauté, un chevalier du désespoir. »

Jusqu'au 30 avril, au musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg. www.danieltemplon.com



« "ONLY ACTS OF POETICAL TERRORISME" (1979) : une œuvre de jeunesse, qui porte cet espoir combatif. À la fois tragique et comique (réalisée sur une serpillère, avec une faute délibérée au terme anglais "terrorism"), elle exprime le rejet de la violence physique au profit de la force vitale et politique de la poésie. »



ADEL ABDESSEMED

« Se jeter dans la vie comme on se jette du haut d'un pont dans un fleuve... »

« SANT'ANGELO », 2015 (photo). Jusqu'au 28 janvier 2017, exposition « Politics of Drawing », à la Galerie Cahiers d'Art, à Paris. www.cahiersdart.com

TOM WAITS



« On peut avoir peur de l'ombre d'un arbre, de notre propre ombre, de l'inconnu... La peur guide une partie du monde. La peur est une sale bête, qui peut générer des monstres. Mais plus on avance dans la vie, plus on parvient à gouverner ses craintes et à les canaliser. Nous sommes comme des moteurs, et chacun de nous a la responsabilité d'en découvrir les engrenages et d'en prendre soin. C'est un art du quotidien. »

Lauréat du PEN Song Lyrics Award for Literary Excellence 2016. Il sera le personnage principal de la série « Citizen », réalisée par Alfonso Gomez-Rejon.

PHOTOS CLAIRE TABOURET COURTESY GALERIE BUGODA & CARGNEL, JAN FABRE, ADEL ABDESSEMED ET CHRISTIAN ROSE / FRASTRANGE